

# Anticiper l'évolution du marché

Au moins 150 pharmaciens dijonnais et bourguignons sont invités à une manifestation particulière, ce soir au Novotel de Dijon sud. Le groupe Welcoop<sup>(1)</sup> va leur présenter une démarche économique inédite, en leur proposant de devenir actionnaire. Concrètement, les dirigeants de Welcoop, basé à Nancy, ont entamé le 1<sup>er</sup> octobre un tour de France qui les a déjà conduits à Metz et Strasbourg. Le but : convaincre près de 10 % des 23 000 officines françaises de devenir les maillons d'un nouveau modèle économique.

Celui-ci, comme l'explique Thierry Chapusot, membre du directoire de Welcoop, se présente comme une anticipation face aux menaces qui pèsent sur l'avenir du métier de pharmacien en France : « Depuis une décennie, les marges des pharmaciens baissent de manière drastique. En parallèle, la réglementation concernant l'exercice du métier de pharmacien en France est encore très stricte, dans la mesure où, pour ouvrir une pharmacie, il faut obligatoirement avoir le diplôme de pharmacien. C'est aussi le cas en Allemagne ou en Italie, mais l'Union européenne veut remettre cela en question et ouvrir le capital des pharmacies aux investisseurs divers ».

Même si ce n'est pas encore le cas, la déréglementation qui s'annonce impose des réponses économiques particulières, d'où l'initiative de Welcoop. « Il ne faut pas

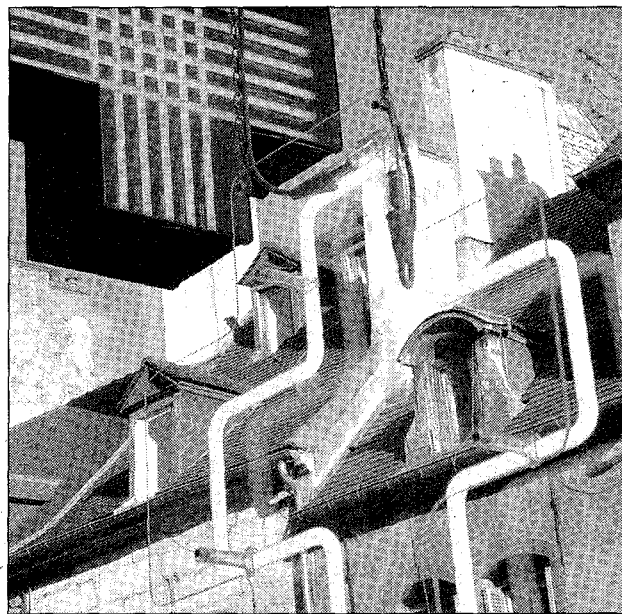
se leurrer, poursuit Thierry Chapusot, de grands groupes européens impliqués dans la distribution de médicaments, tels que le Britannique Alliance Ealth Care ou l'Allemand Celesio qui, à travers sa filiale française OCP détient 40 % du marché de la distribution de médicaments, ont déjà fait savoir qu'ils entreront dans le capital de pharmacies, dès que la règle française aura été mise à bas ».

### Propriétaire de son fournisseur

Pour le groupe Welcoop, qui a revendu il y a quelques années son activité de distributeur de médicaments, afin de se recentrer sur ses activités de service, la réponse à apporter à cette menace, c'est de permettre à des entreprises indépendantes de devenir propriétaires de leur fournisseur.

C'est donc ce qui va être proposé aux professionnels qui auront fait le déplacement ce soir. Ceux qui décideront de franchir le pas deviendront à la fois adhérents d'une coopérative et actionnaires d'une société anonyme. Welcoop leur fournira un logiciel spécifique de gestion, mais aussi l'accès à des médicaments génériques et à d'autres, achetés à moindre coût sur des marchés extérieurs.

La constante étant de réduire les coûts au maximum, le système ne repose sur aucune force commerciale dans la mesure où les médicaments génériques proposés sont déjà très bien connus. « Notre offre de mé-



Les pharmacies sont à l'aube d'une déréglementation massive qui pourrait bouleverser le paysage

dicaments génériques, poursuit Thierry Chapusot, couvre 70 % de ce qui est « génériquable ». Pour les 30 % restant, les pharmaciens conserveront la liberté de s'approvisionner ailleurs. Le dispositif Welcoop restant très attaché à la notion de professionnel indépendant.

### Sous l'œil de l'Autorité des marchés financiers

« Nous reverserons aux pharmaciens qui nous auront rejoints un dividende coopératif de 20 % sur les médicaments génériques vendus ».

En attendant, les dirigeants de Welcoop s'attellent à un véritable marathon : rien qu'en octobre, 16 villes sont prévues sur leur itinéraire. Il faut dire que le temps presse : l'opération

lancée par le groupe n'est rien d'autre qu'une augmentation de capital, d'un montant de 90 millions d'euros. Elle est cadrée par l'Autorité des marchés financiers (AMF), et strictement limitée dans le temps. La date limite pour rejoindre le groupe est fixée au 30 avril 2009.

D'ici là, Welcoop espère séduire environ 2 000 officines françaises et répondre, avant l'heure, à l'offensive redoutée des grands groupes du secteur, piétinant à la porte d'un marché qui a manifestement de quoi faire saliver.

**Berty ROBERT**

(1) Nouveau nom du groupe Cerp Lorraine, coopérative créée en 1935 par des pharmaciens et pour des pharmaciens.